

Brice RABOT

(Université de Nantes - Laboratoire CRHIA)

Vendredi 5 décembre 2014 à 14h

**Salle de conférences (rdc)
MSH Ange-Guépin Nantes**

Les structures seigneuriales en Bretagne méridionale (pays nantais et vannetais) à la fin du Moyen Âge (XIIIe – début du XVIe siècle)

Cette thèse a été préparée en co-tutelle **sous la direction de M. Jean-Luc Sarrazin**, professeur d'histoire médiévale, université de Nantes et **Mme Christine Margétic**, professeur de géographie, université de Nantes.

Autres membres du jury :

- **M. Michel Bochaca**, professeur d'histoire médiévale à l'université de La Rochelle
- **M. Jean-Paul Boyer**, professeur d'histoire médiévale à l'université d'Aix-Marseille
- **M. Laurent Feller**, professeur d'histoire médiévale à l'université de Paris 1 Panthéon Sorbonne
- **M. Daniel Pichot**, professeur émérite d'histoire médiévale à l'université de Rennes 2

Résumé

Cellule essentielle d'encadrement des hommes, la seigneurie, tant rurale qu'urbaine, laïque qu'ecclesiastique, est, à la fin du Moyen Âge, un organisme complexe et divers. Ce travail a pour objet d'en étudier les structures à partir d'un cadre géographique cohérent, la Bretagne méridionale, du XIVe au début du XVIe siècle. Une attention toute particulière est ainsi accordée au prélèvement seigneurial, considéré comme « *un nœud de l'histoire médiévale* » (Monique Bourin). Ce thème est exploré par le biais d'une analyse anthropologique et géohistorique des sources, à travers les aveux et dénombrements, les registres de comptes de mieux en mieux conservés au long du XVe siècle, ou enfin les actes de procédures. Après une présentation générale des structures dans leur diversité, de la grande châellenie à la minuscule seigneurie, la thèse cherche à mettre en évidence, à travers un parcours chronologique, les évolutions induites par les crises. Par-delà des situations disparates liées à l'importance des seigneurs mais aussi en lien avec le contexte géographique, plusieurs enseignements semblent pouvoir être dégagés : le développement des conventions en Vannetais, des métairies en certains secteurs du Nantais comme réponses aux défaillances des revenus seigneuriaux, le décalage chronologique des crises que connaît la Bretagne à la fin du XVe siècle par rapport à de nombreuses autres provinces françaises.

Soutenance